

ENTREVUE AVEC M^{ME} LISE GUINDON-ROLLET

PRÉSIDENTE RÉGIONALE DE L'AQRP LAVAL

LES PROPOS INSPIRANTS D'UNE FEMME DE CŒUR
DONT LA GÉNÉROSITÉ N'A D'ÉGALE QUE SA CAPACITÉ D'ÉCOUTE.



Par Linda Priestley
Journaliste



M^{ME} LISE GUINDON-ROLLET

Jeune, M^{me} Lise Guindon-Rollet apprend de ses parents la valeur du travail et le sens des responsabilités. Son vécu aux côtés d'un père sourd-muet lui permet aussi de cultiver une belle ouverture d'esprit et l'art de la communication. Tout au long de sa vie, elle demeure donc attentive aux autres, aussi bien personnellement que professionnellement. Aujourd'hui, à 80 ans, celle qui est aussi présidente de la Maison des grands-parents de Laval ne cesse d'ouvrir grand son cœur – et ses oreilles –, tout en s'efforçant de trouver des solutions pour mieux répondre aux besoins des gens.

À QUOI RESSEMBLE VOTRE PARCOURS PROFESSIONNEL ?

J'ai commencé ma carrière comme secrétaire dans un poste de radio à Saint-Jérôme, où j'ai rencontré mon futur mari. Puis, j'ai été mère de six filles et d'un garçon. En 1979, à l'âge de 40 ans, une fois mes enfants devenus grands, j'ai intégré le marché du travail au ministère de l'Immigration du Québec. J'ai occupé le poste d'agente de secrétariat à l'accueil des réfugiés provenant du Sud-Est asiatique et de l'Europe de l'Est, ainsi qu'à l'accueil des revendicateurs du statut de réfugié. Par la suite, je suis devenue technicienne en administration dans une direction de politiques et de programmes, et je suis, à cette époque, retournée à l'université en rédaction française. Je suis restée au sein de ce ministère jusqu'à ma retraite, en juin 2000.

QUELLES SONT LES RAISONS QUI VOUS ONT INCITÉE À DEVENIR MEMBRE DE L'AQRP ?

Depuis toujours, j'ai voulu être bénévole. Jeune maman, j'avais peu de temps à consacrer au bénévolat (*rires*). Je faisais néanmoins partie du comité d'école parce que je tenais à contribuer au mieux-être des écoliers. Plus tard, ce besoin s'est fait ressentir dans le cadre de mon travail à l'accueil des réfugiés, où je recevais les appels de ces gens. J'avais appris quelques mots de leur langue. Je compatissais en sentant leur détresse au bout du fil. Cette expérience a renforcé mon désir de m'engager auprès des autres. À ma retraite, je me suis dirigée vers l'AQRP, invitée à faire partie du conseil régional par le président de l'époque, M. Gérard Goudreau.

VOUS FÊTEZ VOS 20 ANS EN TANT QUE MEMBRE DE L'AQRP LAVAL. QUEL A ÉTÉ VOTRE CHEMINEMENT AU SEIN DE L'ORGANISME ?

J'ai d'abord participé à la programmation des activités. L'objectif de notre équipe était de proposer une foule d'activités qui inciteraient les gens à sortir de leur maison : conférences, sorties à la cabane à sucre, visites de musées, voyages, souper de Noël, etc. Aujourd'hui, depuis six ans, j'agis comme présidente régionale. Mon rôle est de préparer les réunions du conseil d'administration, de rencontrer les membres du CA, de prononcer des discours lors d'activités. J'ai le cerveau en ébullition, je suis



M^{ME} LISE GUINDON-ROLLET

Cela me permet de rencontrer des gens, d'apprendre à les connaître, de créer des liens et de discuter avec eux.

toujours en train de songer à des façons d'appuyer les membres. La présidence représente une charge de travail importante. Heureusement, notre équipe est constituée de personnes dévouées. Ensemble, on fait du bon travail.

QUELS SONT LES DOSSIERS QUI VOUS ONT PARTICULIÈREMENT MOBILISÉE AU COURS DES ANNÉES ?

Tous les dossiers qui concernent les aînés, particulièrement ceux qui ont un lien avec les conditions de vie dans les CHSLD. Ce n'est pas facile quand un membre de sa famille s'y trouve. On voit que le personnel est très sollicité. Ma mère a séjourné dans un CHSLD autrefois et, aujourd'hui, c'est au tour de mon beau-frère de connaître le même sort. Lors de nos visites, on constate que certains aînés sont seuls, n'ont personne pour leur tenir compagnie, s'occuper d'eux ou les protéger au besoin. C'est pour eux, et tous les autres aînés, que nous déployons autant d'efforts pour améliorer leur qualité de vie.

QU'EST-CE QUE VOTRE IMPLICATION AUPRÈS DE L'AQRP VOUS APPORTE ?

Cela me permet de rencontrer des gens, d'apprendre à les connaître, de créer des liens et de discuter avec eux. Dans ce sens, le bénévolat est une excellente façon de consolider les relations humaines. Mes activités bénévoles m'aident aussi à demeurer active et motivée. Rien que de savoir que je peux aider les gens, les écouter, leur faire du bien en ayant une oreille compatissante, c'est bon pour mon mental !



M^{ME} GUINDON-ROLLET EN COMPAGNIE D'AMIS

UNE DES MISSIONS QUE S'EST DONNÉE L'AQRP EST D'ÊTRE EN CONTACT AVEC TOUS SES MEMBRES. CE SOUCI DE PROXIMITÉ FAIT AUSSI PARTIE DE VOS VALEURS, N'EST-CE PAS ?

Absolument. Il nous est arrivé dans le passé, à mon mari et à moi, d'accompagner une femme aînée qui était seule au monde. On est portés vers les gens, y compris ceux qui sont différents ou vivent avec un handicap. Il faut les aider, les protéger. Et puis, on connaît les ravages de la solitude. Parmi nos membres, certains ne peuvent plus se déplacer. Il est donc essentiel de rester en contact avec eux. Par exemple, on appelle les personnes dont c'est l'anniversaire de naissance pour leur transmettre nos vœux et jaser avec elles. On envoie aussi des cartes de Noël aux gens de 85 ans et plus. Ces marques d'attention sont appréciées des membres.

VOUS RESTE-T-IL UN PEU DE TEMPS POUR UNE VIE PERSONNELLE ?

Bien sûr ! (Rires.) Je vais au théâtre, au concert, à l'opéra ou au cinéma avec mon mari et des amis. Ensemble, on garde la forme et la jeunesse ! J'ai aussi 10 petits-enfants, dont l'aînée a 30 ans, pour m'occuper le cerveau ! Je ne vois pas le temps passer. Et c'est parfait comme ça !

Et puis, on connaît les ravages de la solitude. Parmi nos membres, certains ne peuvent plus se déplacer. Il est donc essentiel de rester en contact avec eux.